



Alice Anderson-Anna Years Ago - 2005

C
O
M
M
U
N
I
Q
U
É

A L I C E A N D E R S O N

M I R O I R , M I R O I R

musée national Pablo Picasso, Vallauris

29 mars – 9 juin 2008

vernissage : vendredi 28 mars 2008 à 19h

musée national Marc Chagall, Nice

29 mars – 9 juin 2008

vernissage : samedi 29 mars 2008 à 11h

Au printemps 2008, à Nice, au musée national Marc Chagall et à la Villa Arson, à Vallauris, au musée national Pablo Picasso, La Guerre et la Paix et à Marseille, au FRAC Provence- Alpes-Côte d'Azur, Alice Anderson réalise une série d'expositions inédites intitulée *MIROIR, MIROIR*. D'un lieu à l'autre, elle nous invite à suivre le fil roux d'un conte de fées à la fois troublant et irrésistiblement séduisant, d'un conte qu'elle tisse dans l'espace ténu qui existe entre la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, entre elle et ses doubles. L'artiste aime les ambiguïtés, elle s'en amuse. Pour elle, Rapunzel recluse, Alice errant au pays des merveilles, Barbe Bleue affligé d'une marque indélébile sont autant de reflets d'une identité multiple, insaisissable. Le conte est comme un miroir tendu au spectateur. Il nous reste à l'interroger ou, comme l'héroïne de Lewis Carroll, à le traverser pour rejoindre des contrées imaginaires.

Le 29 mars 2008, le parcours s'ouvre au musée Chagall avec *Emmurée*. Alice incarne Rapunzel, héroïne du conte éponyme des frères Grimm, et envahit l'espace de ses longs cheveux roux. L'œuvre est une invitation, invitation à pénétrer l'univers étrange et fascinant de l'artiste, invitation à suivre le fil du récit comme la sorcière grimpe le long des cheveux de Rapunzel. La chevelure sert de lien entre l'artiste et le spectateur, entre le sujet prisonnier de sa tour et le monde extérieur, entre l'enfant et sa mère. *Rapunzel* évoque l'enfermement, l'isolement auquel la rupture de ce lien nous condamne. Dans les salles du musée, les cascades de cheveux dégagent une énergie, une vitalité irrésistible, et le flot roux devient flot de vie. Mais là où la blondeur de Rapunzel nous parle de sa pureté morale, la rousseur d'Alice évoque sexualité et vice. Un flot d'énergie vitale et sexuelle par une artiste à la fois fée et sorcière...

C'est au musée Picasso que le conte de fées s'achève, dans un cercueil de verre. La diabolique Alice Anderson condamne son double de cire au repos éternel, éveillant en nous un profond malaise. La notion de double est inextricablement liée à la mort - en même temps qu'elle menace l'identité, la stabilité du sujet, l'existence d'un double constitue un espoir d'éternité - la fragilité et la transparence de la cire renforce l'aspect cadavérique de la poupée. L'angoisse naît de cet état ambigu, indéfini, de cet entre-deux qui caractérise l'œuvre de l'artiste : entre Blanche Neige et le corps mort d'Alice, entre l'apparente légèreté du conte et les drames qui s'y jouent.

en partenariat :

exposition d'Alice Anderson au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur du 16 mai 2008 au 23 août 2008

commissaire : Maurice Fréchuret, directeur des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes- Maritimes

renseignements pratiques

Musée national Pablo Picasso
Place de la Libération
06 220 Vallauris
tél 04 93 64 71 83
www.musee-picasso-vallauris.fr
ouvert tous les jours sauf le mardi et le
1er mai
Prix d'entrée : 3,25 €, tarif réduit 1,70 €

Musée national Marc Chagall
Avenue Dr Ménard
06 000 Nice
tél 04 93 53 87 20
www.musee-chagall.fr
ouvert tous les jours sauf le mardi et le
1er mai
Prix d'entrée: 6,50 €, tarif réduit: 4,50 €

contacts :

Hélène Fincker, presse
tél 06 60 98 49 88
helene@fincker.com

Françoise Borello, communication
tél 06 70 74 38 71
francoise.borello@mn.fr

